

Une étiquette virtuelle et vivante

Le site montréalais de MP3 No Type s'associe à l'éditeur électroacoustique empreintes DIGITALEs

DAVID CANTIN

Quatre ans après son éclosion, voilà que le site montréalais de MP3 No Type s'associe à l'étiquette de musique électroacoustique empreintes DIGITALEs afin de mieux diffuser le travail «de nouveaux créateurs ignorés des circuits habituels». Toujours en marge de l'industrie, la première réalisation est une double compilation qui regroupe 35 œuvres originales par autant d'artistes de No Type. De plus, du 13 au 15 décembre, c'est ce premier site de MP3 gratuit au Canada qui prendra également en charge le volet postrien (ainsi nommé parce qu'il succède à l'événement Rien à voir) du festival électroacoustique Rien à voir (10) à la Casa del Popolo. À Québec, le jeudi 13 décembre, la soirée *Machines: abstractions sonores électroniques* s'installera pour une incursion initiale dans le studio d'essai de Méduse, en collaboration avec Avajtar et Alterflow.

Pour Erick Dorion, membre des formations de Québec Morceaux_de_Machines et Napalm Jazz, The Freest of Radicals est en quelque sorte un *best-of* des 70 albums pour la plupart encore disponibles gratuitement sur No Type. En tout, on compte pas moins d'une quarantaine d'artistes provenant du Québec, du Canada, des États-Unis, de l'Espagne, de la Suède et de l'Angleterre. «Au début, David Turgeon, le fondateur de No Type, souhaitait rendre accessible au plus grand nombre une musique dite trop bizarre, trop bruyante ou encore pas assez vendable. Trois règles deviennent alors essentielles: la liberté créatrice, le musicien demeure en contrôle de tout et il n'y a pas d'argent qui entre, juste de l'argent qui sort.» Jusqu'en janvier 1999, les premiers à se joindre au collectif seront surtout des gens de Québec, puis la rumeur commencera à courir un peu partout. Désormais chez Alien 8, le Torontois de réputation internationale Thomas Jirkus s'est d'abord fait connaître grâce à No Type.

Une occasion rare

En ce qui concerne Dorion, toujours à Québec, ses projets se rapprochent davantage de l'esprit du free-jazz, mais en utilisant les machines plutôt que les instruments traditionnels. Une facette parmi tant d'autres sur ce label. Il parle plus précisément de «free-bruit» dans le cas de Napalm Jazz alors que Morceaux_de_Machines expérimente plutôt du côté de la «noise-pop». «On ne cherche à effrayer personne puisqu'il existe un véritable public pour ce genre d'approche radiale. Il faut aussi savoir que seulement 30 % de la production de No Type touche essentiellement à la "noise". La compilation double a l'avantage de présenter aussi les autres volets d'une musique dite de recherche.» Bien qu'Erick Dorion se soit produit à maintes reprises à Montréal, il veut désormais installer un créneau pour ces diverses tendances de la musique électronique dans la Vieille Capitale. Après la soirée du 13 décembre au studio d'essai de Méduse, il prévoit une suite à cet événement lors du prochain Mois Multi. Le musicien insiste par contre sur quelques détails: «Il ne faut pas que les spectateurs s'attendent à entendre de la techno comme dans les raves ou un académisme purement réducteur. Cela n'a rien à voir avec ce que No Type préconise comme idée des musiques différentes. On veut proposer une véritable alternative.»

Lors de ce spectacle-lancement, des noms comme Monobor Télécom, de la France, Arborisation Terminale, du collectif Alterflow, E3F1, de Montréal, et Morceaux_de_Machines se produiront sur scène. Une occasion, plutôt rare à Québec, de s'initier à ces nouvelles musiques électroniques. À suivre dans un futur rapproché.

POSTRIEN

À la Casa del Popolo, du 13 au 15 décembre,
dès 22h30

MACHINES: ABSTRACTIONS SONORES

ÉLECTRONIQUES

Au Studio d'essai de Méduse à Québec,
le 13 décembre

THE FREEST OF RADICALS (NO TYPE -

EMPREINTES DIGITALES)

www.notype.com